

Magazine n° 77, octobre 2023

**En Éthiopie, un fruit ouvre  
de nouvelles perspectives.**





**La mangue est une source de revenus pour des milliers de familles.**

**« Les récoltes me permettent enfin à nouveau de pourvoir aux besoins de ma famille. »**

Amsalu Keche, petit paysan et père de famille à Arba Minch, en Éthiopie



**4000 paysan·nes appliquent déjà les nouvelles méthodes écologiques. Faites un don pour que leur nombre continue de croître.**

Amsalu Keche a le sourire des bonnes récoltes. Cela n'a pas toujours été le cas. **Un sol infertile, les conséquences du changement climatique** et surtout **l'envahissante mouche des fruits menaçaient de détruire ses moyens de subsistance** : les pertes de récolte étaient considérables. Aujourd'hui, Amsalu Keche et sa famille vivent confortablement de leur petite plantation de mangues : **les récoltes – et les revenus associés – ont quadruplé.**

Grâce au projet de Biovision, 4000 paysan·nes comme Amsalu Keche ont appris à améliorer la santé de leurs arbres et à augmenter leurs récoltes grâce :

- à des formations en agroécologie
- à la lutte biologique contre les parasites
- à des variétés de mangues plus résistantes

Aujourd'hui, les pertes de récolte sont quasi nulles. Biovision veut développer continuellement les formations pour les producteur·trices de mangues.

**De nouvelles perspectives, y compris pour les jeunes**

Un grand nombre de jeunes qualifiés ont rejoint le projet de Biovision. La collaboration avec l'institut partenaire *icipe* et les autorités locales a contribué à ce succès.

Le rôle des nouvelles recrues : enseigner aux paysan·nes **des nouvelles méthodes de culture et leur fournir des manguiers plus résistants.**

Près de 100 jeunes ont déjà uni leurs forces pour créer 5 entreprises et vendre plus de **170 000 plants et boutures, auxquels s'ajouteront bientôt des pièges à insectes.**



**Développement d'une filière entière**

Biovision veut sécuriser durablement la source de revenus que constitue la mangue pour l'Éthiopie. À cet effet, nous mettons en place des structures locales et proposons des formations aux personnes intéressées.

Biovision développe un marché durable en collaboration avec toutes les parties prenantes au projet.



Impressum – édition et rédaction : Biovision – Fondation pour un développement écologique, ch. de Balxert 7, 1219 Châtelaine (Genève) ; conception et graphisme : Rebel Communication, Zurich ; images : Maheder Haileselassie Tadese/Fairpicture, Addis Abeba, Éthiopie. Le magazine Biovision paraît cinq fois par an. L'abonnement au magazine est automatique à partir d'un don de 5 francs.

Notre travail en faveur d'une culture durable de la mangue n'en est qu'à ses débuts : de nombreuses autres familles seront bientôt amenées à en profiter. **Soutenez le projet de Biovision par un don. Merci !**



Voir la vidéo du projet.

[www.biovision.ch/mangue](http://www.biovision.ch/mangue)

**« Avant, on parvenait difficilement à tirer un revenu de notre activité. Aujourd'hui, nous procurons même du travail à d'autres. »**

Yemesrach Chencha, jeune entrepreneuse à Arba Minch, en Éthiopie



**Pour un monde sain – grâce à une alimentation durable et à un développement écologique.**

Depuis 25 ans, la fondation Biovision développe et met en œuvre des solutions contre la faim, ainsi que les conséquences du changement climatique et de la perte de biodiversité.



## « Une véritable synergie qui profite à toutes et tous »

Interview de Tadele Tefera (g.), responsable pays icipe en Éthiopie, et de Danny Nef (d.), chargé de programme Biovision.



**La mangue n'est pas vraiment considérée comme un aliment de base. En quoi ce fruit peut-il contribuer à résoudre certains problèmes et à aider la population ?**

Tadele Tefera : Les vertus de la mangue et de sa culture sont étonnamment nombreuses. Non seulement elle contribue à nourrir des milliers de familles paysannes, mais elle leur garantit aussi un revenu équitable et stable. Cela leur permet d'envoyer leurs enfants à l'école. Sur le plan nutritionnel, la mangue est très riche en nutriments et elle contient plus de 20 vitamines et minéraux, ce qui en fait un véritable superaliment.

Danny Nef : Pour toutes ces raisons, la mangue est facile à commercialiser. Et ce commerce profite non seulement aux productrices et aux producteurs, mais aussi à celles et ceux qui travaillent tout au long de la chaîne de création de valeur.

**Quels succès le projet a-t-il enregistrés jusqu'à présent ?**

T. Tefera : Notre objectif est d'améliorer les revenus et la sécurité alimentaire des familles paysannes grâce à des méthodes agroécologiques. Nous avons greffé de nombreux arbres avec des variétés résistantes et transmis à plus de 3500 paysan-nes de précieuses connaissances sur les méthodes de culture écologiques, par exemple sur la gestion de pépinières ou sur la production de compost et le paillage, ce qui a permis de réduire les pertes de récolte. Nous avons formé plus de 500 professionnel-les du Ministère de l'agriculture, de services de conseil, d'universités et du secteur privé à la culture écologique de la mangue. De plus en plus de paysan-nes plantent désormais du gingembre, des légumineuses, du manioc et du taro entre les manguiers afin de diversifier leurs sources de revenus et leur alimentation.

Nous avons également créé une plateforme d'innovation au sein de laquelle les administrations locales, les services agricoles, les centres de recherche et les services de conseil collaborent pour échanger leurs bonnes pratiques.

**Comment expliquez-vous l'importance des jeunes entrepreneur-euses dans ce projet ?**

T. Tefera : Ces jeunes proposent des services utiles aux cultivatrices et cultivateurs de mangues, comme le greffage des manguiers, des formations ou la gestion des vergers. Il en résulte une véritable synergie entre ces deux parties, qui contribue à créer de l'emploi et des débouchés commerciaux.

D. Nef : Les jeunes entrepreneur-euses reprennent progressivement les tâches de l'équipe de projet et deviennent ainsi des spécialistes des méthodes de production agroécologiques. Nous voulons que ce savoir-faire trouve un ancrage dans les structures locales.

**Quel est le rôle de Biovision dans ce projet ?**

D. Nef : Parallèlement à notre soutien financier, nous entretenons des liens étroits avec l'icipe. Nous discutons régulièrement des derniers développements et de leurs effets sur le projet. Ces discussions sont extrêmement utiles et passionnantes.

Les connaissances et l'expérience que nous acquérons dans ce cadre nous servent pour d'autres projets, par exemple pour notre projet Mangues au Kenya ou dans nos échanges avec le Centre écologique Albert Schweitzer, qui opère en Afrique de l'Ouest.

**Qu'est-ce qui rend ce projet si particulier ?**

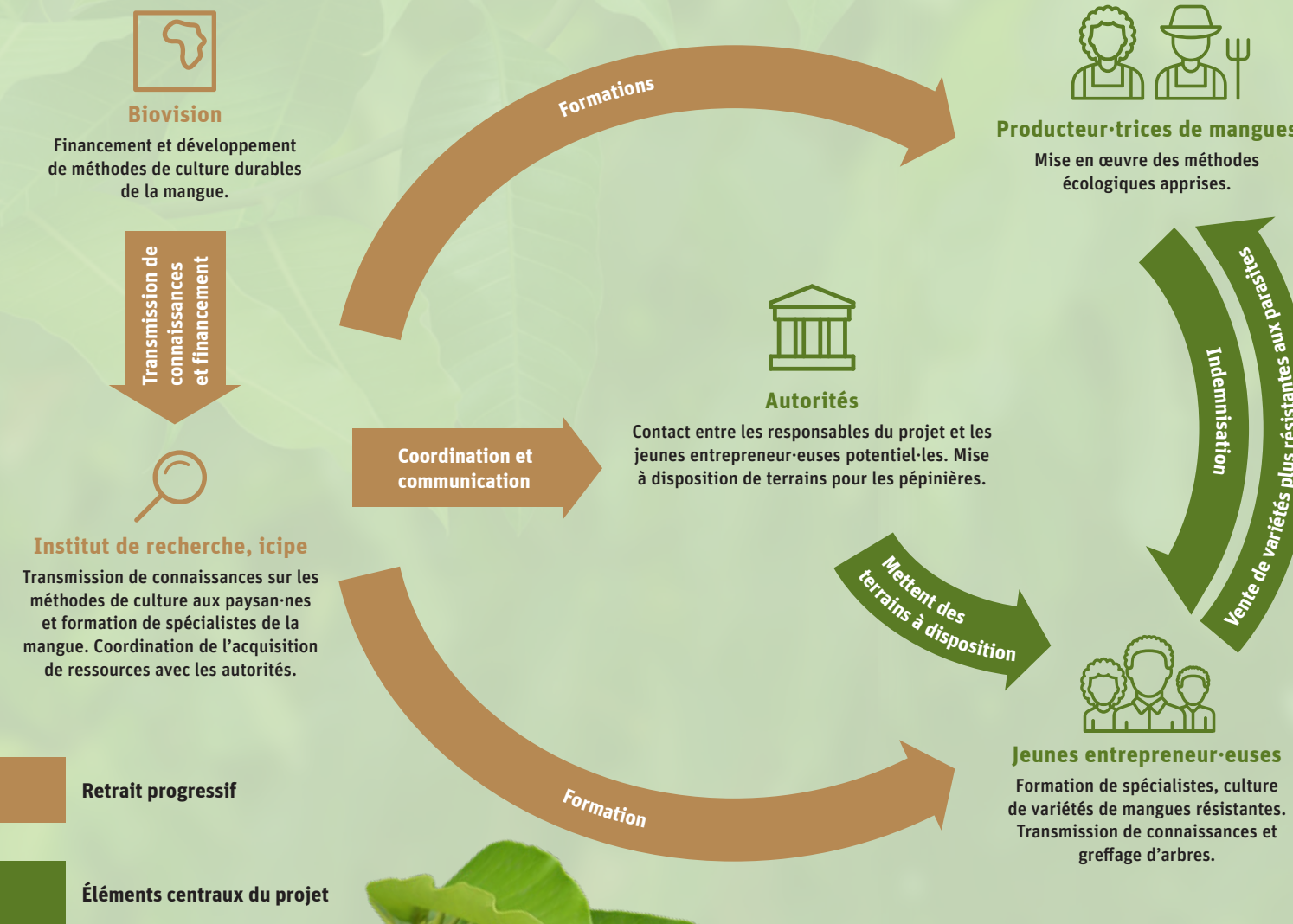
D. Nef : Ce projet illustre bien l'approche systémique adoptée par Biovision dans le contexte de la transformation des systèmes alimentaires : pour que les choses changent, nous devons agir sur tous les maillons de la chaîne. L'agroécologie, pilier central de notre travail, ne peut être efficace que si elle est intégrée dans les structures socio-économiques locales. Il est donc tout aussi important de sensibiliser le public et les institutions que de contribuer à un cadre politique favorable et à agir sur les maillons commerciaux et entrepreneuriaux.

**Quelles sont les prochaines étapes ?**

T. Tefera : Nous prévoyons d'étendre la diffusion des pratiques agroécologiques à d'autres villages afin d'offrir des débouchés à toujours plus de jeunes hommes et femmes. Ces futur-es entrepreneur-euses interviendront tout au long de la chaîne de valeur de la mangue et proposeront divers services aux producteur-trices.

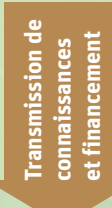
## Des résultats durables grâce à une collaboration étroite

Notre projet Mangues à Arba Minch, dans le sud de l'Éthiopie, constitue un bon exemple de la manière dont un système autosuffisant peut améliorer à long terme les conditions de vie de la population. L'approche se base sur une étroite collaboration entre les producteur-trices, les jeunes entrepreneur-euses, les chercheur-euses et les autorités. Biovision et l'icipe, son organisation partenaire, fournissent une aide de départ et transmettent les connaissances nécessaires pour que la culture durable de la mangue puisse perdurer à long terme, sans aide extérieure.



**Biovision**

Financement et développement de méthodes de culture durables de la mangue.



**Institut de recherche, icipe**

Transmission de connaissances sur les méthodes de culture aux paysan-nes et formation de spécialistes de la mangue. Coordination de l'acquisition de ressources avec les autorités.

**Retrait progressif**

**Éléments centraux du projet**



**Producteur-trices de mangues**

Mise en œuvre des méthodes écologiques apprises.



**Autorités**

Contact entre les responsables du projet et les jeunes entrepreneur-euses potentiel-les. Mise à disposition de terrains pour les pépinières.



**Jeunes entrepreneur-euses**

Formation de spécialistes, culture de variétés de mangues résistantes. Transmission de connaissances et greffage d'arbres.

## Votre don est utile :

### Meilleurs rendements

Grâce au greffage de nouvelles variétés, plus robustes, et à la réduction des pertes de récolte, les producteur-trices de mangues améliorent considérablement leurs rendements.

### Meilleurs revenus

Le projet accroît les recettes des cultures et crée ainsi des emplois pour la jeune génération, assurant un revenu solide à toutes les parties prenantes.

### Absence de pesticides

Les nouvelles méthodes de culture et les variétés plus résistantes de mangues permettent de réduire les attaques de parasites. Au lieu d'utiliser des produits chimiques, nous utilisons des pièges à insectes.

### Perspectives à long terme

Avec le projet tout le monde y gagne. Une fois établi, le système peut subsister et continuer à se développer sans aide extérieure.

**Merci d'avance de votre soutien.**



# En Éthiopie, un fruit ouvre de nouvelles perspectives.





Voir la vidéo  
du projet.

[www.biovision.ch/  
mangue](http://www.biovision.ch/mangue)

*« Avant, on parvenait  
difficilement à tirer  
un revenu de notre activité.  
Aujourd'hui, nous  
procurons même du  
travail à d'autres. »*

Yemesrach Chench,   
jeune entrepreneuse à  
Arba Minch, en Éthiopie

**Pour un monde sain – grâce à une alimentation durable et à un développement écologique.**

Depuis 25 ans, la fondation Biovision développe et met en œuvre des solutions contre la faim, ainsi que les conséquences du changement climatique et de la perte de biodiversité.